

# Plan

PLAN .....	1
<b>QUE FAIT UN VERITABLE DISCIPLE DE CHRIST ? 15.9-17.....</b>	<b>3</b>
<i>Introduction</i> .....	3
L'amour de Dieu est le moteur de notre obéissance. Notre obéissance manifeste notre amour pour Dieu.....	3
<i>Lecture de Jean 15.9-11</i> .....	3
<b>1. UN VRAI DISCIPLE PREND CONSCIENCE DE L'AMOUR QUE JESUS A POUR LUI (v. 9).4</b>	<b>4</b>
1. <i>Comment pouvons-nous connaître l'amour du Père pour Jésus ?.....</i>	4
1. Par les déclarations publiques du Père .....	4
2. Par la confiance que le Père donne au Fils .....	5
3. Par la révélation que le Père donne au Fils.....	5
4. Par les dons d'amour que le Père fait au Fils .....	6
5. Par la connaissance éternelle que Jésus avait de son Père .....	7
2. <i>Comment pouvons-nous connaître l'amour que Jésus a pour ses disciples ?</i> .....	9
<i>Conclusion</i> .....	10
La photo froissée .....	10
<i>Introduction</i> .....	12
Le Dalaï-Lama contemple l'amour... ! .....	12
La vie au monastère .....	12
<b>2. UN VRAI DISCIPLE REpond A L'AMOUR DE JESUS EN OBEISSANT A SA PAROLE (v. 10)</b> .....	<b>13</b>
<i>Lecture de Jean 15.9-11</i> .....	13
<b>3. UN VRAI DISCIPLE REÇOIT LA JOIE PARFAITE DE SON MAITRE APRES LUI AVOIR OBEI (v. 11).....</b>	<b>18</b>
<i>Conclusion</i> .....	19
<b>4. UN VRAI DISCIPLE AIME SES FRERES ET SŒURS COMME JESUS (v. 12 ET 17).....</b>	<b>21</b>
1. Epithumia.....	23
2. Eros.....	23
3. Storge .....	23
4. Phileo .....	24
5. Agape .....	24
La largeur de l'amour .....	26
La longueur de l'amour .....	26
La profondeur de l'amour.....	27
La hauteur de l'amour .....	27
<i>Conclusion</i> .....	29
<i>Jésus honore l'intimité entre le croyant et lui-même d'amitié : mais elle a des caractéristiques précises</i> .....	30
<b>5. UN VRAI DISCIPLE PORTE DU FRUIT DURABLE (v. 16-17) .....</b>	<b>33</b>
L'intimité entre les croyants et Jésus ne s'enracine pas dans notre choix de Christ mais dans son choix de nous .....	33
<i>Lecture de Jean 15.16-17</i> .....	33
1. <i>Choisis PAR Dieu</i> .....	33

Choisis par Dieu, mais responsable !.....	35
En résumé.....	36
3. Equipés PAR Dieu.....	36
4. Choisis et équipés POUR aller.....	37
5. Choisis et équipés POUR porter du fruit.....	38
Conclusion .....	40

---

# Que fait un véritable disciple de Christ ? 15.9-17

---

## ***Introduction***

- Lors de nos deux dernières rencontres, nous avons examiné les 8 premiers versets de Jean 15 et sommes arrivés à la conclusion qu'un **véritable disciple de Christ** :
  1. **avait un lien spirituel permanent avec Dieu** (tel un cep avec des sarments),
  2. **était solidement attaché à Christ** (tel un sarment sur un cep),
  3. **suivait Jésus tout au long de sa vie**, et pas seulement ponctuellement (à l'instar de Judas qui le suivit pendant 3 ans),
  4. **portait du fruit dans sa vie**, en développant petit à petit le caractère de Christ, et en faisant des œuvres à la gloire de Dieu,
  5. **était « émondé » par Dieu pour porter plus de fruits** (tel un vigneron qui taille sa vigne pour la rendre plus fructueuse),
  6. **était attaché aux paroles de Christ**, ce qui signifie les méditer, les faire siennes et les mettre en pratique,
  7. **pouvait prier en s'appuyant sur les promesses de la Bible et être assuré de la réponse de Dieu** dans la mesure où il demeurait à la fois en Christ et dans sa parole.
- Ce matin nous allons continuer d'explorer ce merveilleux texte de Jean 15 et voir que :

---

**L'amour de Dieu est le moteur de notre obéissance. Notre obéissance manifeste notre amour pour Dieu.**

---

## ***Lecture de Jean 15.9-11***

***«<sup>9</sup> Comme le Père m'a aimé, moi aussi, je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour.<sup>10</sup> Si vous gardez mes commandements, vous***

*demeurerez dans mon amour, comme j'ai gardé les commandements de mon Père et que je demeure dans son amour. <sup>11</sup> Je vous ai parlé ainsi, afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète. »*

## 1. Un vrai disciple prend conscience de l'amour que Jésus a pour lui (v. 9)

□ Notre texte commence par une analogie, une comparaison. Jésus dit : *Comme le Père m'a aimé, moi aussi, je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour.*

□ Il est capital de comprendre la nature de l'amour du Père envers Jésus pour mieux saisir l'amour que Jésus a envers ses disciples pour finalement obéir aux commandements de Jésus qui est de *demeurer en lui*.

### 1. Comment pouvons-nous connaître l'amour du Père pour Jésus ?

□ Je vous propose cinq pistes de réflexion :

#### 1. Par les déclarations publiques du Père

□ Jésus savait qu'il était aimé de son Père parce que son Père le lui avait dit ouvertement et publiquement.

□ Par exemple, juste avant que Jésus ne commence son ministère, au moment de son baptême, Matthieu, Marc et Luc nous rapportent ces paroles du Père pleines de tendresse envers Jésus :

**Matthieu 3.17** « Et voici qu'une voix fit entendre des cieux ces paroles : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.* »

**Marc 1.11** « Et une voix (se fit entendre) des cieux : *Tu es mon Fils bien-aimé, objet de mon affection.* »

**Luc 3.22** « ... Et il vint une voix du ciel : *Tu es mon Fils bien-aimé, objet de mon affection.* »

□ Ensuite, au moment de la transfiguration, les trois mêmes évangélistes mentionnent les déclarations du Père céleste envers son Fils :

**Matthieu 17.5** « ... Et voici qu'une voix sortit de la nuée qui disait : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. Écoutez-le !* »

**Marc 9.7** « Une nuée vint les envelopper, et de la nuée sortit une voix : *Celui-ci est mon fils bien-aimé, écoutez-le.* »

**Luc 9.35** « Et de la nuée sortit une voix, qui dit : *Celui-ci est mon Fils élu : écoutez-le.* »

□ Si les trois Évangélistes prennent le soin de mentionner ces deux événements publics, c'est que le Saint-Esprit veut nous communiquer quelque chose d'important.

- En fait, tous ces textes nous montrent que Dieu n'est pas avare de mots doux et de sentiments envers son Fils.
- Dieu le Père n'hésite pas à manifester publiquement sa tendresse d'une part pour que Jésus l'entende mais aussi pour que les hommes sachent que Jésus n'est pas un homme comme les autres : c'est le Fils unique et bien aimé du Père céleste.

Maintenant que je m'apprête à être papa, je comprends beaucoup mieux l'intention du Père. Je voudrais aussi que les gens sachent qui est mon fils ou ma fille☺, que j'en suis fier. Cela ne me dérangerait pas de le faire publiquement. D'autant plus si je savais à l'avance la nature de sa mission, son métier, son sport de prédilection... Mon Fils s'appellera Emmanuel, ma fille Emmanuelle, ce sera un excellent conseiller, écoutez-le ! ☺

### > Comment pouvons-nous connaître l'amour du Père pour Jésus ?

- 1) Par les déclarations publiques du Père,
- 2) ...

## 2. Par la confiance que le Père donne au Fils

- Dans l'Évangile de Jean, nous apprenons que, par amour, le Père a tout remis entre les mains de son Fils. Jean-Baptiste dit :

***Jean 3.35*** « **Le Père aime le Fils et a tout remis dans sa main.** »

- Le Père manifeste un amour extraordinaire envers son Fils, un amour confiant et parfait en choisissant de lui remettre toutes choses.
- Ici, le Père a simplement remis l'avenir de l'humanité dans les mains de son Fils. Si ça ce n'est pas de la confiance !
- Quand le Père remet le sort des croyants dans la main du Fils il lui manifeste toute sa confiance. C'est une véritable preuve d'amour.

Récemment j'évoquais le film de Jim Carey, *Bruce tout puissant*. Dans ce film, on voit Dieu transférer ses pouvoirs à un homme égoïste. Nous assistons très rapidement à un déclin de la ville parce que cet homme abuse du pouvoir qui lui est conféré et l'utilise à sa guise. Il dit amen à tout le monde et la vie finit par être un véritable « enfer ».

- Au travers de ce film, nous réalisons très vite que Dieu ne peut pas donner sa confiance et ses pouvoirs au premier venu. C'est dangereux ! Mais il le fait pour Jésus. C'est une preuve d'amour remarquable. Jésus est digne de confiance.

### > Comment pouvons-nous connaître l'amour du Père pour Jésus ?

- 1) Par les déclarations publiques du Père,
- 2) Par la confiance que le Père donne au fils,
- 3) ...

## 3. Par la révélation que le Père donne au Fils

- Un peu plus loin, dans l'Évangile de Jean, nous trouvons une autre affirmation de l'amour du Père envers son Fils. Jésus dit :

**Jean 5.20** « *Car le Père aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait* »

- Ici, le Père manifeste son amour envers son Fils en lui montrant, lui révélant au fur et à mesure tout ce qu'il fait.
- Jésus est donc dans le secret du Père. Il connaît ses intentions. Or, lorsque nous sommes dans le secret de quelqu'un, c'est généralement que nous sommes très proches de lui et que nous avons pleinement confiance en lui.

Il n'y a pas 50 personnes avec qui l'on peut partager toutes ses intentions. Seulement ceux en qui l'on a vraiment confiance. Ce sera un ami, un conjoint... En fait, rares seront les personnes qui connaîtront nos projets personnels, notre intimité.

- Le fait que le Père révèle tout ce qu'il fait au Fils est donc une preuve supplémentaire de son amour pour lui.
- Lorsque Dieu révèle ses plans à son Fils et qu'il remet le salut de l'humanité entre ses mains, on peut dire que c'est une preuve d'amour parfait.

> **Comment pouvons-nous connaître l'amour du Père pour Jésus ?**

- 1) Par les déclarations publiques du Père,
- 2) Par la confiance que le Père donne au fils,
- 3) Par la révélation que le Père donne au Fils,
- 4) ...

#### **4. Par les dons d'amour que le Père fait au Fils**

- Toujours dans l'Évangile de Jean, nous apprenons que les croyants sont des dons du Père au Fils :

**Jean 6.37** « *Tout ce que le Père me donne viendra à moi, et je ne jetterai point dehors celui qui vient à moi* »

- Chaque personne qui vient à Jésus (authentique disciple de Christ) est un don personnel du Père au Fils, **un don d'amour**.
- N'oublions pas que le NT décrit l'ensemble des croyants comme l'épouse de Christ. Si le Père nous donne au Fils, c'est un véritable cadeau pour Jésus. Nous sommes promis pour lui.
- Lorsqu'un papa offre la main de sa fille au futur époux c'est un véritable acte d'amour envers son beau-fils.

J'ai un ami napolitain qui me racontait comment se passaient les mariages. Je peux vous assurer que ce n'est pas n'importe quel homme qui a le droit et le privilège d'épouser la fille du Padre ! ☺ Attention à celui qui épouse ma fille ! Il a intérêt à être à la hauteur, sinon... !

- Il en est de même pour le Père. Lorsqu'il offre les croyants au Fils c'est un moment solennel et important. C'est un don d'amour.
- Non pas que la valeur vienne de nous, mais du fait que nous appartenons à Christ et que c'est en lui que nous avons cette valeur.
- En lui-même, l'homme est incapable de venir à Dieu sans que ce dernier n'intervienne :

***Jean 6.44*** « **Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour.** »

- L'homme est incapable de venir à Christ sans une intervention du Père. Tout ceux qui viennent à Christ sont attirés par le Père.
- Le Père nous attire à lui et nous donne au Fils qui nous prend dans sa main et ne nous abandonne plus jamais :

***Jean 10.27-30*** « <sup>27</sup> *Mes brebis entendent ma voix. Moi, je les connais, et elles me suivent.* <sup>28</sup> *Je leur donne la vie éternelle ; elles ne périront jamais, et personne ne les arrachera de ma main.* <sup>29</sup> *Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les arracher de la main du Père.* <sup>30</sup> *Moi et le Père, nous sommes un.* »

- Ce texte nous montre à la fois la souveraineté de Dieu dans le salut des hommes et l'égalité du Père avec le Fils.
- **Le Père et le Fils sont un.** On peut dire qu'ils travaillent « main dans la main » pour le salut des hommes. ☺
- **Ils sont en communauté parfaite de volonté et d'action** et accomplissent finalement tous les deux les mêmes fonctions :

***Jean 5.17*** « *Mon Père travaille jusqu'à présent. Moi aussi je travaille* »

- Jésus et le Père sont distincts et en même temps ils sont un. C'est difficile à saisir, mais c'est ce qu'affirme la Bible. Quand le Père offre l'ensemble des croyants au Fils, il démontre son amour pour lui.

#### > **Comment pouvons-nous connaître l'amour du Père pour Jésus ?**

- 1) Par les déclarations publiques du Père,
- 2) Par la confiance que le Père donne au fils,
- 3) Par la révélation que le Père donne au Fils,
- 4) Par les dons d'amour que le Père fait au Fils
- 5) Et enfin ...

#### **5. Par la connaissance éternelle que Jésus avait de son Père**

- En tant que Dieu fait homme, Jésus connaissait l'amour que le Père avait pour lui. Au premier verset de l'Évangile de Jean nous trouvons cette affirmation :

***Jean 1.1-2*** « <sup>1</sup> *Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.* »

- Jean utilise un adverbe qui laisse entendre que la parole était « *auprès* » de Dieu, c'est-à-dire **en sa présence**.
- Or la suite du texte nous dit que cette parole a été faite chair, qu'elle a habité parmi les hommes et que les hommes l'ont rejeté.
- Cette parole, *qui était Dieu et en même temps auprès de Dieu*, c'était Jésus ! Il en est ainsi depuis toute éternité.
- Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit existent depuis toute éternité et sont parfaitement unis entre eux.

- Quand Dieu choisit de faire quelque chose il le fait en parfaite harmonie avec le reste de la trinité, ou mieux dit, « *la tri-unité* » comme le traduisent les allemands.
- En réalité, ce qui unit Jésus, le Père et le Saint-Esprit n'est pas seulement leur toute puissance, ni leur omniscience, ni leur omniprésence mais c'est surtout leur **amour** l'un pour l'autre.
- Paul dit que ***L'amour est le lien de la perfection*** (Col 3.15). C'est le ciment qui unit le Père au Fils. Le Fils à l'Esprit. L'Esprit au Père. Mais aussi le ciment qui unit Jésus à ses disciples.
- Jésus fait référence à l'amour que le Père a pour lui parce qu'il est depuis toujours auprès de lui. Par exemple, dans l'épître aux Philippiens, Paul décrit la parfaite égalité de Jésus avec son Père :

***Philippiens 2.6*** « *lui dont la condition était celle de Dieu, il n'a pas estimé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu* »

- La traduction « Parole de vie », rend ce texte plus compréhensible :

***Philippiens 2.6*** « *Lui, il est l'égal de Dieu, parce qu'il est Dieu depuis toujours. Pourtant, cette égalité, il n'a pas cherché à la garder à tout prix pour lui.* »

- Si notre compréhension de ce verset est juste, nous pouvons, avec l'apôtre Jean, affirmer que Jésus est Dieu (égal à Dieu). Qu'il était dans la même condition que celle du Père avant de s'abaisser et de venir sur Terre.
- Un autre texte dans l'Evangile de Jean montre la préexistence de Jésus :

***Jean 8.58-59*** « <sup>58</sup> *Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, moi, je suis.* <sup>59</sup> *Là-dessus, ils prirent des pierres pour les lui jeter ; mais Jésus se cacha, et sortit du temple.* »

- Dans ce texte, Jésus a pleinement conscience de son égalité avec le Père. Il affirme qu'il existait bien avant Abraham. Normal, il est éternel !
- Il se compare au « *Je suis* » de l'AT. Or le « **JE SUIS** » auquel Jésus fait référence était réservé à l'Eternel Dieu, à Yahvé.
- Pour un juif, il était clair que Jésus se comparait à Dieu et affirmait être l'Eternel. C'est la raison pour laquelle ils voulurent le lapider.
- Un commentateur de la Bible apporte la lumière suivante :
 

« Il faut bien remarquer le présent : **Je suis** : Jésus ne dit pas : « *j'étais* », comme le voudrait la grammaire [...]. **Pour lui, le temps n'existe pas.** Cette grande vérité de sa préexistence éternelle, Jésus l'affirme solennellement, en présence de ses ennemis, comme il l'exprimera en parlant à Dieu son Père, dans sa dernière prière. »

***Jean 17.5*** « *Et maintenant, toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi, avant que le monde fût.* »

- Jésus était donc là avant le commencement. Paul dit ailleurs que tout ce qui a été créé dans cet univers est l'ouvrage de Jésus :

**Colossiens 1.16-17** « <sup>16</sup> Car en lui [en Jésus] tout a été créé dans les cieux et sur la terre, ce qui est visible et ce qui est invisible, trônes, souverainetés, principautés, pouvoirs. **Tout a été créé par lui et pour lui.** <sup>17</sup> **Il est avant toutes choses, et tout subsiste en lui.** »

- Tout a été créé en Jésus, par lui et pour lui. Le verset 17 dit qu'il est avant toute chose. Rien dans cet univers n'a été fait sans lui.
- Il y a beaucoup d'autres passages dans le NT qui dévoilent et démontrent la divinité de Jésus, mais c'est dans l'Évangile de Jean que nous trouvons les affirmations les plus évidentes.
- C'est normal, Jean était le plus proche de Jésus. C'était le *disciple que Jésus aimait*. Personnellement, je pense que c'est à cause de cette proximité avec Christ que Jean a été plus sensible à la relation entre le Père et le Fils. Écoutons pour le plaisir quelques textes :

**Jean 10.38** « *Mais si je les fais, quand même vous ne me croiriez pas, croyez à ces œuvres, afin de savoir et de reconnaître que le Père est en moi, et moi dans le Père.* »

**Jean 14.9-10** « <sup>9</sup> Jésus lui dit : il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! **Celui qui m'a vu, a vu le Père.** Comment dis-tu : Montre-nous le Père ? <sup>10</sup> **Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ?** »

**Jean 17.22** « *Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un* »

- L'ensemble de ces textes dévoile l'union intime entre le Père et le Fils. **Une union parfaite, indivisible et éternelle.**
- **Jésus se savait aimé de son Père d'un amour parfait et éternel, un amour sans faille. Il n'avait aucun doute sur la valeur de son amour.**
- Maintenant que nous avons rappelé l'amour parfait qui existe entre le Père et Jésus, le verset 9 prend toute sa dimension :

## **2. Comment pouvons connaître l'amour que Jésus a pour ses disciples ?**

<sup>9</sup> **Comme le Père m'a aimé, moi aussi, je vous ai aimés.**

- Pour connaître l'amour de Jésus pour nous il suffit de faire le parallèle entre l'amour du Père pour le Fils et le comparer à l'amour de Jésus pour ses disciples.

L'amour du Père pour le Fils	L'amour du Fils pour nous
1. Par les déclarations publiques du Père	1. Jésus nous a déclaré publiquement son amour à la croix
2. Par la confiance que le Père donne au fils	2. Jésus nous a confié la mission de le représenter dans le monde
3. Par la révélation que le Père donne au Fils	3. Jésus nous a révélé toute sa volonté dans le NT par les apôtres
4. Par les dons d'amour que le	4. Jésus nous a couverts de toutes

Père fait au Fils	sortes de bénédictions spirituelles
5. Par la connaissance éternelle que Jésus avait de son Père	5. Jésus nous a aimés et choisis avant la fondation du monde

- Personnellement, je trouve cela bouleversant. **Jésus m'aime** éternellement et infiniment plus qu'aucun être humain ne pourra le faire sur cette planète. Il m'aime **d'une manière parfaite** !
- **Jésus vous aime** éternellement et infiniment plus qu'aucun être humain ne pourra le faire sur cette planète.
- **Il nous aime par anticipation.** Jésus a prouvé son amour pour nous en mourant sur une croix il y a deux mille ans alors que nous n'étions pas encore nés !
- Avant notre naissance, Jésus nous aimait déjà. Avant même la fondation du monde, il nous aimait déjà. Avant même que nous décidions de le suivre, il nous aimait déjà.
- Paul dit qu'il est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs. Ce n'est donc pas grâce à notre obéissance. Jésus nous aimait quand même. N'est-ce pas stupéfiant de connaître cet amour ?
- En guise de conclusion de cette première partie, je vous propose ce récit, tiré d'une histoire vraie :

## Conclusion

### La photo froissée

A l'occasion de vacances, je rendis visite à ma mère. [...] Nous avons évoqué le passé, comme ont tendance à le faire mère et fils. Inévitablement, la grande boîte de vieilles photos sortit de l'étagère du placard pour déverser une pile hétéroclite de petits rectangles qui retraçaient l'évolution de l'enfance à l'adolescence : les déguisements en cow-boy et en indien, le costume de Peter-Pan [...], les animaux de mon enfance, les interminables récitals de piano, les remises de prix à l'école...

Parmi ces photos, je découvris celle d'un bébé avec mon nom inscrit au dos. La photo en elle-même n'avait rien de particulier. Je ressemblais à n'importe quel bébé : les joues rondes, à moitié chauve, un air effaré et incertain dans les yeux. La photo était froissée et déchirée comme si l'un des animaux de mon enfance avait joué avec. Je demandai à ma mère pourquoi elle avait conservé une photo aussi abîmée, alors qu'elle en avait tant en bon état.

Je dois vous préciser quelque chose à propos de ma famille ; alors que j'avais dix mois, mon père fut atteint d'une polio spinale lombaire. Il mourut trois mois plus tard, juste après mon premier anniversaire. Mon père était entièrement paralysé à l'âge de vingt-quatre ans, ses muscles tellement affaiblis qu'il devait vivre à l'intérieur d'un grand poumon d'acier qui respirait à sa place. Il

n'avait que peu de visites car les gens manifestaient la même phobie envers la polio en 1950 que maintenant à l'égard du sida. La seule personne qui venait le voir fidèlement, c'était ma mère, et elle s'asseyait à un endroit précis pour qu'il puisse la voir dans un miroir fixé sur le côté du poumon d'acier.

Ma mère m'expliqua qu'elle avait conservé cette photo comme souvenir parce que, pendant la maladie de mon père on l'avait placée dans son poumon d'acier. Il lui avait demandé des photos d'elle et de ses deux fils, et ma mère s'était arrangée, tant bien que mal, pour insérer les photos entre des boutons métalliques, d'où l'état délabré de ma photo de bébé.

[...] Quand ma mère me raconta l'histoire de la photo froissée, j'eus une réaction étrange et puissante. Cela me faisait un curieux effet de songer que quelqu'un se souciait de moi, quelqu'un que je n'avais, en somme, jamais rencontré. Pendant les derniers mois de sa vie, mon père avait passé ses heures d'éveil à fixer ces trois images de sa famille, de ma famille. Il n'y avait rien d'autre dans son champ de vision. Que faisait-il à longueur de journée ? Priait-il pour moi ? Oui, sûrement. Nous aimait-il ? Oui. Mais, comment une personne paralysée peut-elle exprimer son amour, surtout quand ses propres enfants n'ont pas le droit de pénétrer dans la pièce ? J'ai souvent repensé à cette photo froissée, car elle est un des rares liens qui me relie à cet étranger qui était mon père. [...] Quelqu'un dont je n'ai aucun souvenir ni aucune connaissance, passait toutes ses journées à penser à moi, à se consacrer à moi, à m'aimer du mieux qu'il le pouvait. Peut-être que, d'une façon mystérieuse, il fait de même maintenant dans une autre dimension.

Je cite cette histoire parce que les émotions que j'ai ressenties quand ma mère m'a montré la photo froissée étaient les mêmes que celles que j'ai ressenties ce soir de février quand je crus pour la première fois à un Dieu d'amour. J'avais pris conscience qu'il y avait quelqu'un. Quelqu'un qui observait ma vie alors qu'elle se déroulait sur terre. Plus encore, quelqu'un était là, qui m'aimait. C'était le sentiment déferlant d'un espoir fou, un sentiment si nouveau et bouleversant qu'il me parut valoir la peine de miser ma vie sur lui.<sup>1</sup>

- Avez-vous misé votre vie sur Jésus ? Si ce n'est pas encore le cas, je vous invite à placer votre confiance en Lui.

---

<sup>1</sup> Philip Yancey, *La photo froissée, Histoire qui touchent le cœur*, Edition du trésor caché, Québec, 1999, p 113-114

## Introduction

### Le Dalai-Lama contemple l'amour... !

« Certains d'entre vous connaissent déjà l'histoire de ma visite au grand monastère de Montserrat en Espagne et de ma rencontre avec un moine bénédictin. Il vint spécialement me voir et comme son anglais était encore plus mauvais que le mien je me sentis plus courageux pour parler le premier. Après déjeuner, nous restâmes quelques temps seul à seul, et j'appris que ce moine avait passé plusieurs années dans les montagnes justes derrière le monastère. Je lui demandai quel type de contemplation il avait pratiqué au cours de ces années de solitude. Sa réponse fut simple : « Amour, amour, amour ». Quelle merveille ! Je suppose qu'il lui arrivait aussi de dormir. Mais durant toutes ces années il avait médité simplement sur l'amour. Et il ne méditait pas seulement sur le mot. Dans ses yeux je voyais la preuve d'une spiritualité et d'un amour profond –comme je l'avais déjà senti chez Thomas Merton (Moine Cistercien). Ces deux rencontres m'ont aidé à développer une sincère vénération pour la tradition chrétienne et sa capacité à créer des personnes d'une telle bonté. » <sup>2</sup>

- Pour vous rassurer, ce n'est pas moi qui ai dit ces choses. ☺ L'homme qui a tenu ces propos n'est autre que le *Dalai-Lama*.
- Il est en admiration devant la tradition chrétienne et particulièrement devant ces moines. C'est pour lui « *une merveille* » !
- Intrigué de ce qui pouvait faire l'admiration du Dalai-Lama, je me suis renseigné sur la vie de ces moines et y ai découvert des choses très intéressantes. Observez vous-même la vie d'un moine cistercien :

### La vie au monastère

L'Ordre cistercien (abbaye de Cîteaux) est un institut monastique **intégralement ordonné à la contemplation, sans œuvres apostoliques particulières**, sinon l'accueil de retraitants à l'hôtellerie. Nous portons en notre cœur le souci apostolique que doit avoir tout chrétien, **mais la vie contemplative est notre façon de participer à la mission du Christ et de son église**. Cela ne nous empêche pas de rendre **éventuellement** quelques services, mais ces prestations restent **l'exception** [...].

Notre vie est communautaire [...]. Elle se déroule « sous une Règle et un abbé », mais aussi dans un certain silence et recueillement, même si l'usage des signes est réduit à certaines circonstances et si des temps de partage ou d'échanges ont lieu plus souvent que par le passé, toutefois sans récréations proprement dites. On a pu se demander si nous étions des **ermites vivant en commun**,

<sup>2</sup> Citation tirée du livre : « Le Dalai-Lama parle de Jésus », page 31-32

**ou des cénobites au désert.** Actuellement nous préférons la seconde formule. [...]

Il y a trois occupations principales dans la vie d'un moine :

1. La prière liturgique : environ 4h/jour
2. Le temps consacré à la lectio divina et à l'étude spirituelle. Elle varie selon chaque moine.
3. Le travail qui permet de gagner leur vie : 4 à 6h/jour

« Vivant dans la solitude et le silence, ils aspirent à cette paix intérieure dans laquelle la sagesse est engendrée. Par l'humilité et l'obéissance ils luttent contre l'orgueil et la révolte du péché. Dans la simplicité et le travail ils sont en quête de la béatitude promise aux pauvres. Par leur hospitalité empressée ils partagent la paix et l'espérance que donne le Christ, avec ceux qui, comme eux, sont en marche. »

- Je suis impressionné par le zèle de ces hommes et en même temps peiné par leur aveuglement. Est-ce que la Bible nous exhorte à contempler et à méditer sur l'amour de Dieu ? Oui.
- C'est exactement ce que nous avons fait la dernière fois. Et il me semble qu'un disciple doit impérativement comprendre la dimension de l'amour de Christ pour lui et pour tous les croyants.
- La contemplation est donc un exercice nécessaire. Mais est-ce notre seule activité ? Est-ce que la contemplation doit être la seule manière de participer à la mission du Christ et de son église ?
- La meilleure façon de le savoir est de continuer notre exploration de Jean 15.

## 2. Un vrai disciple répond à l'amour de Jésus en obéissant à sa parole (v. 10)

### *Lecture de Jean 15.9-11*

**« <sup>9</sup> Comme le Père m'a aimé, moi aussi, je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. <sup>10</sup> Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai gardé les commandements de mon Père et que je demeure dans son amour. <sup>11</sup> Je vous ai parlé ainsi, afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète. »**

- Quel est le commandement de Jésus dans ces quelques versets ? Ce n'est pas de garder ses commandements et d'obéir à la lettre à tout ce qu'il nous demanderait. Non.
- Le commandement de Jésus n'est pas d'obéir mais de **demeurer dans son amour**.
- Il est fondamental de comprendre la chronologie de ce texte parce qu'il pose le fondement du christianisme et de la vie chrétienne.
- Quelles sont les principales raisons invoquées par les détracteurs du christianisme ?

- C'est une religion où il faut suivre toutes sortes de règles,
  - C'est un système de pensée humain auquel on est sensé obéir,
  - C'est une série de restrictions qui prive l'homme de toute joie.
- Le problème est que les raisons avancées n'ont rien à voir avec l'enseignement de Jésus. Les hommes ne retiennent que ce qu'ils veulent et surtout ce qui les dérange !
  - Une fois encore, ces gens ne s'appuient pas sur la Bible pour tenir ce genre de raisonnement. Ils s'appuient sur les vagues souvenirs du catéchisme ou bien sur des discussions de comptoir !
  - Ces hommes confondent le but et le moyen. Prenons l'exemple du salut. Si nous faisons un sondage dans la rue, et demandions à quelqu'un : « *Comment accède-t-on au ciel dans le christianisme ?* »
  - Dans 95% des cas on vous dirait : « *En faisant des œuvres* ». Or que dit la Bible au sujet des œuvres et du salut ?

*Ephésiens 2.8-9* « <sup>8</sup> *C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est un cadeau de Dieu. <sup>9</sup> Ce n'est donc pas en pratiquant des œuvres, sinon vous pourriez vous en vanter.* »

- Ce texte nous apprend que **le salut se reçoit comme un don par le moyen de la foi et pour des œuvres.**
- Personne ne peut donc être sauvé par les œuvres parce qu'il pourrait s'en vanter. En y réfléchissant, c'est très logique.

Celui qui naît avec un handicap profond ou un accidenté n'aurait pas le moyen de faire des œuvres et serait condamné à l'enfer alors que les bien portants auraient la joie de pouvoir accumuler des points pendant toute leur vie sur terre. Ce serait profondément injuste.

- La Bible nous affirme donc que l'homme est sauvé par la grâce de Dieu. C'est un cadeau, un don gratuit. Ce n'est pas un troc. Le salut ne s'échange pas. Il ne s'achète pas. Il se reçoit.
- **Le moyen du salut c'est donc la foi en Christ. Les bonnes œuvres n'en sont que le fruit, le résultat, le but.**
- C'est exactement la même chose dans notre texte. **Le but** que Jésus fixe à ses disciples **est de demeurer dans son amour. Le moyen** pour atteindre ce but **est de garder ses commandements.**
- Cela peut nous paraître étrange, que pour rester attaché à l'amour de quelqu'un, pour rester dans son intimité, il nous faille obéir à ce qu'il nous dit. Pourtant, c'est bien ce que Jésus dit ici.
- Bien qu'il soit l'objet de l'amour du Père, Jésus ne s'est pas reposé sur ses lauriers en lézardant dans la chaleur de cet amour. Il n'a pas négligé les responsabilités liées à l'amour de l'autre.
- Loin de là ! **Jésus demeure dans l'amour du Père par son obéissance à ses commandements.** En tant qu'homme, il aurait souhaité éviter le supplice de la flagellation et l'agonie de la croix.
- Il savait parfaitement ce qui l'attendait, il était prophète. Ce n'était pas une partie de plaisir qui lui était proposée :

**Luc 22.44** « <sup>40</sup> Arrivé à cet endroit, il leur dit : Priez, afin de ne pas entrer en tentation. <sup>41</sup> Puis il s'écarta d'eux d'environ un jet de pierre, se mit à genoux et pria, <sup>42</sup> en disant : Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe. Toutefois que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne, qui soit faite. <sup>43</sup> Alors un ange lui apparut du ciel, pour le fortifier. <sup>44</sup> En proie à l'angoisse, il priait plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre. »

- Jésus a lutté dans le jardin jusqu'au moment où des grumeaux de sang ont perlé de son front (v. 44). Il angoissait à l'idée de subir l'horreur du supplice de la croix. *Non pas ma volonté mais ta volonté*, pria-t-il à son Père. Jésus a été obéissant jusqu'à la mort (Ph 2.8).
- C'est parce qu'il connaissait l'amour du Père et qu'il avait la foi (confiance) en son amour parfait qu'il est allé jusqu'au bout, qu'il a obéi jusqu'au bout, qu'il nous aime à l'extrême (Jn 13.1).
- Jésus savait que tout ce que le Père voulait et lui demandait était juste, bon et parfait. Car la volonté de Dieu est juste, bonne et parfaite (Ro 12.2).
- Il n'a pas remis en doute l'amour du Père, même s'il a été tenté de le faire. Jésus a choisi d'obéir aux commandements de son Père quel qu'en soit le prix. Quel exemple pour nous !

**Hébreux 12.1-4** « <sup>1</sup> Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée, <sup>2</sup> les yeux fixés sur Jésus, qui est l'auteur de la foi et qui la mène à la perfection. **Au lieu de la joie qui lui était proposée, il a supporté la croix, méprisé la honte**, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. <sup>3</sup> Considérez en effet celui qui a enduré de la part des pécheurs une telle opposition contre sa personne, afin que vous ne vous fatigiez pas, l'âme découragée. <sup>4</sup> Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang en combattant contre le péché. »

- Ce texte nous invite à imiter l'obéissance de Christ en considérant ce qu'il a fait. Lui qui aurait pu choisir une voie plus facile (la joie) il ne l'a pas fait. Par amour pour son Père, il a choisi de subir la croix.
- Romains 5.19 nous apprend que c'est grâce à l'obéissance parfaite de Christ que nous sommes sauvés :

**Romains 5.19** « Autrefois, un seul homme a refusé d'obéir à Dieu, et un grand nombre de gens sont devenus pécheurs. De même, un seul homme a obéi, et un grand nombre de gens seront rendus justes. »

A plusieurs reprises, dans ma vie de chrétien, j'ai été confronté à des situations où je devais faire un choix. Soit je choisissais de suivre la voie la plus facile qui me conduisait à une joie immédiate mais courte, soit j'obéissais à la parole de Dieu en acceptant de souffrir pour un temps. Cela peut être en rapport avec un péché personnel mais pas seulement.

Prenons un exemple. Si la Bible me demande d'exhorter et de reprendre un frère dans le péché, je dois m'y soumettre, même si cela me déplaît. Par amour pour Dieu, pour la personne et pour l'Eglise, je dois obéir à Dieu. Certes, avec douceur et patience mais je dois le faire.

Si je ne le fais pas selon les critères bibliques je désobéis à Dieu et je ne demeure plus dans son amour.

Il y a quelque temps, j'ai dû obéir à Dieu dans ce domaine précis. Pourtant, rien que le fait d'imaginer la perspective de devoir reprendre quelqu'un me rebute. En plus, je sais que selon la maturité du frère ou de la sœur, cela se retournera contre moi. Cela m'est déjà arrivé. L'obéissance à Dieu nous conduit quelquefois à des moments de souffrances intenses. Mais ces moments sont nécessaires pour maintenir la santé du corps. En effet, si je n'obéis pas à la parole de Dieu, les conséquences seront beaucoup plus graves à long terme. Si l'on n'intervient pas à temps, le membre « infecté par le péché » peut souiller l'ensemble du corps. Et c'est justement ce que nous voulons éviter !

- **L'obéissance à Dieu avec les moyens de Dieu donnera toujours un résultat agréable à Dieu.** Même si cela amène une souffrance humaine immédiate.
- En fait, l'amour et l'obéissance sont complètement imbriqués l'un dans l'autre. On ne peut pas les dissocier.
- Il est impossible d'aimer Dieu sans obéir à ses commandements. De même qu'il est impossible d'obéir parfaitement à ses commandements sans aimer Dieu ou connaître l'amour immense qu'il a pour nous.
- **L'amour est à la fois le moteur et le motif de l'obéissance.** Jésus a su demeurer dans l'amour du Père en obéissant. **Il a appris l'obéissance par la souffrance.**
- Cela nous dépasse, mais c'est la pédagogie et le modèle que Dieu nous propose. Ce qui est rassurant, c'est que Jésus n'est pas resté dans sa tour d'ivoire pour nous dire cela. Il a partagé notre vie, nos souffrances, nos tentations, notre condition humaine, etc.
- Il sait donc de quoi il parle. Son exhortation ne repose pas seulement sur sa nature divine, mais également sur son expérience humaine : *Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, **comme j'ai gardé** les commandements de mon Père et que je demeure dans son amour.*
- Nous savons que Jésus aimait parfaitement son Père parce qu'il a obéi parfaitement à ce que le Père lui demandait. Peu avant Jésus avait dit : **Jean 14.15** « *Si vous m'aimez, gardez mes commandements* ».
- La réalité de l'amour de ses disciples se mesure à leur obéissance. Ceci est également vrai pour nous. **La profondeur de notre amour pour Jésus se mesure à notre obéissance à sa parole.**
- Si nous sélectionnons les textes qui nous plaisent dans la Bible pour ne pas obéir totalement à Dieu c'est que nous ne l'aimons pas totalement.
- J'ai vu des gens tordre le sens de certains passages parce qu'ils ne voulaient pas obéir à la volonté de Dieu clairement révélée.

J'ai connu le cas d'un pasteur marié, avec deux enfants, qui a rencontré une autre femme, plus belle, plus jeune, plus spirituelle... Cas classique ! Dieu lui aurait soi-disant révélé qu'il s'était trompé lors de son premier mariage, mais que cette fois c'était la bonne ! L'exigence de la fidélité imposée par les Ecritures lui paraissait trop dure. Il a entendu ce qu'il voulait entendre, un point c'est tout. Entendez-vous aussi la voix de Dieu quand vous ne voulez pas obéir à un commandement écrit noir sur blanc ?

- Mes amis, si l'on obéit à 50% c'est que l'on aime à 50% et Dieu ne se satisfait pas de ces 50%. Il veut un amour total, entier. Prenons un autre exemple :  
Serez-vous prêt ou prête à épouser un jeune homme/fille qui ne vous aimerait pas entièrement ? « *Je t'aime bien mais ... Je veux bien me marier avec toi mais à condition que je puisse garder un contact avec mes anciennes copines... à condition que tu arrêtes de fumer... que tu perdes du poids... etc.* ». Je suppose que personne ne voudrait d'un amour comme celui-ci. Nous ne pouvons pas imaginer être aimé à 95 %. C'est peut-être beaucoup, mais ce n'est pas suffisant !
- Faisons le parallèle avec Jésus. En tant que croyants, nous sommes la fiancée, la future épouse de Christ. Jésus ne voudra certainement pas épouser quelqu'un qui ne l'aime pas à 100 %.
- Comment savoir si nous aimons Jésus d'une manière entière ? Simplement en regardant notre obéissance. Si nous obéissons à 100 % à sa parole, c'est que nous l'aimons d'une manière entière. Si nous contournons certains passages, c'est que nous devons encore lâcher prise quelque part.
- Notre amour pour Jésus se manifeste par notre obéissance à sa parole. Or l'obéissance aux commandements de Jésus est la marque de notre amour pour lui.
- **C'est le signe de l'authenticité d'un disciple.** C'est le tampon qui certifie la présence de Christ dans le cœur d'un homme.
- Jésus nous aime à 100 % et voudrait qu'on l'aime à 100%. Notre moyen de lui montrer la profondeur de notre amour est de lui obéir à 100 %. Ni à 95 %, ni à 99 %, mais à 100 %.
- L'aimez-vous vraiment, totalement ? Alors obéissez totalement à sa parole. C'est dur n'est-ce pas ! Mais c'est l'exigence de l'amour parfait. C'est aimer comme Jésus nous a aimés.
- Le fait de devoir demeurer dans l'amour de Jésus peut paraître si dur, si astreignant, si triste, qu'il peut s'accompagner de crainte et favoriser même la servilité, au lieu de développer l'amour et la joie.
- C'est probablement pour avoir flairé ce danger que Jésus propose un troisième élément dans ce parallèle.

### 3. Un vrai disciple reçoit la joie parfaite de son Maître après lui avoir obéi (v. 11)

« <sup>11</sup> *Je vous ai parlé ainsi, afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète.* »

- Notons bien ce que dit Jésus. Dit-il que l'obéissance à ses commandements procure une joie immédiate ? Ponctuelle ? Ephémère ? Instantanée ? Non.
- Jésus ne dit pas cela. Au contraire, il affirme que la joie qu'il nous propose est *complète, parfaite, c'est-à-dire durable, éternelle*. N'est-ce pas une promesse extraordinaire ?
- Il nous donne SA joie. Il veut que SA joie soit en nous. Or la joie de Christ est parfaite parce que son obéissance est parfaite. Jésus se délecte, prend plaisir à faire la volonté de son Père car sa joie dépend du bonheur qu'il procure à son Père.
- Son amour pour le Père est si profond et inébranlable que ce qu'il désire au suprême degré est de lui être agréable.

**Jean 14.31** « *Mais c'est afin que le monde sache que j'aime le Père et que j'agis comme le Père me l'a commandé.* »

**Jean 8.29** « *Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce que moi, je fais toujours ce qui lui est agréable.* »

- C'est l'obéissance au Père qui procure une joie et une satisfaction immenses au Fils.
- Jésus atteste que cela est vrai pour lui, et il veut que ses disciples partagent cette même joie. Ils s'abreuvèrent intensément à cette joie s'ils imitent son obéissance.
- La barre est placée haut car il s'agit de rien de moins que de la joie « parfaite », qui suppose une obéissance parfaite et absolue.
- La joie que Jésus promet n'est donc pas simplement un sentiment de bonheur passager et bon marché, qui dépend des circonstances extérieures.
- Ce sont les délices profondes de l'homme pieux qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel (Ps 1.2). La félicité sublime de l'obéissance d'un cœur sans partage.
- Tout chrétien qui a déjà vécu avec Christ sait qu'il en est ainsi. Ses joies les plus profondes sont associées aux moments de consécration sans réserve.
- Lorsqu'un chrétien se trouve confronté à des difficultés avec des implications morales complexes, et qu'il rejette les pistes douteuses en choisissant d'obéir à la parole de Dieu, il expérimente une joie qui le laisse sans voix.

Ceci me rappelle le premier choix décisif que j'ai dû faire peu de temps après ma conversion. J'ai commencé par être confronté à la vérité. Dieu a utilisé un homme pour cela. Il était pasteur. Après une longue discussion avec lui, j'ai compris qu'il était inacceptable que je reste

dans une telle situation. Il m'a expliqué que la tristesse et la culpabilité que je ressentais étaient provoquées par le péché et la désobéissance à la Parole de Dieu. Il faut dire qu'à cette époque, je vivais maritalement avec une jeune fille. Celle-ci fréquentait une Eglise mais avait peu de volonté pour obéir à 100 % à Dieu. Mon choix n'était pas facile d'autant plus que nous avons tenté d'arrêter notre relation sans véritable succès. A chaque fois, nous retombions dans les mêmes travers. Il m'a fallu 48 heures pour prendre une décision ferme et être libéré de ce péché qui freinait ma croissance spirituelle. 48 heures pour commencer à lire la Bible et à découvrir une joie indescriptible au contact de la Parole de Dieu et de Christ.

- A l'inverse, nul n'est plus malheureux que le chrétien qui flanche momentanément dans son obéissance.
- En fait, il s'aperçoit qu'il n'aime pas suffisamment le péché pour jouir complètement de ses plaisirs, et qu'il n'aime pas assez Jésus pour savourer la sainteté et lui obéir.
- Au fond de lui, il sent que sa rébellion est injuste, mais l'obéissance lui paraît insipide. Il n'est pas à l'aise dans le monde, mais le souvenir de ses anciennes relations l'empêche de se sentir en communion avec les autres chrétiens.
- C'est un être qui fait pitié, et qui ne peut pas rester indéfiniment dans l'ambivalence. Il est assis entre deux chaises. Il est dans une situation inconfortable. C'est la pire des positions pour un chrétien.
- Etes-vous dans cette position ? Voulez-vous connaître la joie parfaite de Christ ? Alors obéissez à sa parole !
- Souvenez-vous de l'amour que Jésus a pour vous. Qu'il ne fait pas d'erreur en vous demandant de lui obéir. Que son amour est parfait. Que l'obéissance vous conduira dans une joie profonde et durable même s'il faut passer par un moment difficile.

## **Conclusion**

Une mère et sa fille habitaient dans un quartier pauvre d'une petite ville des Etats-Unis. Pas beaucoup d'argent - mais beaucoup d'amour. Après l'adolescence, la jeune fille décida de partir pour la grande ville, pour gagner plus d'argent.

La mère savait bien que la ville ne pouvait lui offrir que la prostitution, et essaya de la dissuader de partir. Malheureusement, un jour, sa fille prit ses économies pour se payer le voyage en car et partit pour la ville. Quand sa mère s'en aperçut, elle attendit plusieurs jours, puis les jours se sont transformés en semaines, les semaines en mois. Désespérée, elle décida de partir à la recherche de sa fille. Elle vendit quelques objets, rassembla un peu d'argent : juste de quoi payer un aller-retour, deux nuits d'hôtel, et dépensa le reste en photos d'identité.

Pendant trois jours elle allait parcourir le plus grand nombre possible de bars, d'hôtels mal-famés et de clubs. Chaque fois elle y déposera une de ses photos dans un coin de miroir des toilettes. Elle espérait que si sa fille

apercevait sa photo, elle se souviendrait du bien-être de la maison, et de la chaleur de son amour... Quelques jours plus tard, quelqu'un frappa à la porte. C'était sa fille...

Voulez-vous retrouver la chaleur de l'amour de Dieu ? Revenez à lui. Obéissez. La joie qu'il vous donnera en échange vaut tous les plaisirs que le monde peut vous proposer !

## 4. Un vrai disciple aime ses frères et sœurs comme Jésus (v. 12 et 17)

- Au verset 9, Jésus insistait sur le fait que nous devons **demeurer dans son amour**. C'était d'ailleurs le seul impératif. Son plus grand désir est que ses disciples demeurent dans son amour, qu'ils y restent fermement attachés.
- Au verset 10, il donnait la solution, **le secret pour demeurer dans cet amour sans faille : l'obéissance**.
- Bien qu'il fut Fils de Dieu, Jésus a appris l'obéissance par la souffrance et il a obéi en toute chose à son Père. C'est de cette façon qu'il a pu demeurer dans son amour.
- Pour demeurer dans l'amour de Jésus, les disciples sont invités à imiter l'exemple parfait d'obéissance de leur maître.
- **L'obéissance** n'est donc pas une option pour un disciple de Jésus. C'est un fruit, une preuve de la profondeur de notre amour pour Lui. **L'obéissance est la marque d'un vrai disciple de Christ**. « *Si vous m'aimez, gardez mes commandements.* »
- Le fait de devoir demeurer dans l'amour de Jésus peut paraître si dur, si astreignant, si triste, qu'il peut s'accompagner de crainte et favoriser même la servilité, au lieu de développer l'amour et la joie.
- C'est probablement pour avoir senti ce danger que Jésus parle de **la joie que procure l'obéissance** (v. 11).
- Comme il a pu l'expérimenter pendant sa vie terrestre, il sait que la joie qui découle de l'obéissance à la parole de Dieu est une joie indicible, ineffable, extraordinaire.
- Jésus désire que cette joie soit en nous. Or cette joie n'est pas circonstancielle. Le texte nous dit qu'elle est **complète, parfaite**.
- Pourquoi ? Parce que son obéissance était complète, parfaite. Jésus veut que ses disciples partagent cette même joie en imitant son obéissance.
- La barre est placée haut car elle suppose une obéissance parfaite et absolue. Mais c'est la seule manière de demeurer dans son amour.
- Au verset 12, Jésus va montrer comment les disciples doivent aimer. Il va continuer de garnir le panier de l'obéissance avec des commandements.
- Le premier ingrédient/commandement vital qu'il glisse dans ce panier, c'est **l'amour des autres** :

<sup>12</sup> ***Voici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés.***

- Comme si cela n'était pas suffisant, il le répète au verset 17 :

<sup>17</sup> ***Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres.***

- Jésus ne leur apprend rien de nouveau. Il leur rappelle simplement une chose fondamentale qu'il leur a déjà enseignée quelques temps auparavant :

***Jean 13.34-35*** « <sup>34</sup> *Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres.* <sup>35</sup> *A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.* »

- Jésus martèle ce commandement à ses disciples parce qu'il sait que c'est la chose avec laquelle ils auront le plus de difficulté. Il sait qu'aimer coûte cher et que cela demande un sacrifice personnel.

En 10 ans de vie chrétienne, j'ai rencontré tellement de personnes blessées, amères, critiques, reprochant toutes sortes de choses aux chrétiens ou aux Eglises que je comprends mieux pourquoi Jésus insiste sur ce commandement.

- **Aimer comme Jésus est certainement la chose la plus difficile à faire pour des hommes enclins au péché.**
- Nous sommes particulièrement tordus pour trouver toutes sortes d'excuses afin ne pas aimer les autres de la manière dont Jésus voudrait qu'on le fasse.
- Nous sommes suffisamment subtils pour justifier et rationaliser notre comportement devant certains frères et sœurs pour nous soustraire au commandement d'aimer.

J'ai déjà entendu plusieurs personnes dire : « *Tu sais Franck, j'aime Dieu. J'ai une relation profonde avec Christ chez moi, lorsque je suis seul. Mais j'ai beaucoup de mal à l'Eglise !* »

- C'est une réalité. Cela vous paraît-il normal et surtout cela est-il possible ? Lisons ce que dit Jean dans sa première lettre :

***1 Jean 4.19-21*** « <sup>19</sup> *Quant à nous, nous aimons parce que Dieu nous a aimés le premier.* <sup>20</sup> *Si quelqu'un prétend aimer Dieu tout en détestant son frère, c'est un menteur. Car s'il n'aime pas son frère qu'il voit, il ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas.* <sup>21</sup> *D'ailleurs, le Christ lui-même nous a donné ce commandement : que celui qui aime Dieu aime aussi son frère.* »

- Pour Jean il est impossible d'aimer Dieu sans aimer les frères et sœurs dans la foi. Il est facile de s'aimer soi-même et de passer du temps seul avec Dieu. Mais cela peut-être purement égoïste. Centré sur nous et notre petit nombril. Don Carson dit que :

« L'intimité que nous avons avec Christ n'encourage pas l'individualisme. Elle se vit dans l'amour pour les autres croyants, un amour à l'image de celui de Christ pour nous. [...] Dans la société moderne, nous cherchons souvent à compenser nos manquements dans ce domaine en nous forgeant un modèle pseudo-chrétien de solide individualisme spirituel. Le croyant qui se place dans cette position **peut s'imaginer** jouir d'une intimité particulière avec Jésus, mais le Seigneur insiste lui-même sur le fait que l'intimité entre lui et l'un de ses disciples se vit dans le cadre de l'amour témoigné aux autres chrétiens. »

- Ce n'est pas un scoop. L'homme est de plus en plus individualiste et égocentrique. Mais je pense que cela a toujours été le cas. Même au temps de Jésus.
- C'est certainement pour prévenir cette tendance naturelle de l'homme que Jésus insiste sur ce commandement : *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.*
- Faut-il encore s'accorder sur la définition du verbe *aimer*. Hier soir nous avons le Club Junior à la maison et nous avons parlé de l'amour.
- Si on traduit la Bible en version ado cela donnerait : **kifez-vous les uns les autres** ☺ Mais le langage des ados est aussi pauvre que celui des adultes et de la langue française.
- Nous utilisons toujours le même verbe pour exprimer différentes choses : on aime le chocolat, les fraises, le cinéma, la poterie. Mais on aime aussi son papa, son épouse, ses amis, ses frères et sœurs, Johnny Hallyday, Dieu et son chien !
- Il est donc important de préciser avec quelle intensité ou de définir de quoi nous parlons lorsque nous évoquons l'amour.
- Question pour un champion : Combien existe-t-il de mots dans la littérature grecque pour définir l'amour ? A ma connaissance, il en existe cinq :

### 1. Epithumia

- La Bible ne traduit jamais ce terme par le mot *amour*. Cependant, *epithumia* décrit un aspect très important de la relation amoureuse.
- Il exprime un **désir très fort** de toute nature, parfois bon et parfois mauvais. Le mot signifie **avoir à cœur, aspirer à quelque chose** de façon justifiée ou non, ou il peut signifier **convoiter**.
- Quand la Bible l'utilise dans un sens négatif il est généralement traduit par **luxure**, et de façon positive par **désir**. (Page 69)

### 2. Eros

- Ce terme évoque, plus que tout autre, l'idée de la **romance**. Il correspond aux **sentiments amoureux**.
- Nous pourrions penser que *eros* est totalement charnel à cause du mot *érotique* mais ce n'est pas toujours le cas. Eros n'est pas toujours sensuel. *Eros* est **romantique, passionné et sentimental à la fois**.
- Il est souvent le point de départ du mariage, étant le type d'amour qu'éprouvent les amoureux et dont parlent les chansons et les poèmes. Cependant l'amour *eros* a un problème. Il a besoin d'aide parce qu'il est **inconstant** et ne peut durer une vie entière sans assistance... (Page 70)

### 3. Storge

- Il décrit une **relation confortable**, située entre l'affection naturelle et un **sentiment d'appartenance mutuelle**. Cet amour, évoqué

souvent dans le N.T., est le type d'émotion partagée entre parents et enfants ou entre frères et sœurs. (Page 71)

#### 4. Phileo

- Il chérit et éprouve une tendre affection pour l'être aimé, mais en attendant toujours une réponse. Il est l'amour d'une **relation de camaraderie, de partage, de communication et d'amitié**.
- *Phileo* unit des amis très chers qui apprécient le fait d'être ensemble. Il partage leurs pensées, leurs sentiments, leurs attitudes et leurs rêves, les choses les plus intimes qu'ils ne partageraient avec personne d'autre. Ils partagent aussi leur temps et leurs centres d'intérêt. (Page 72)

#### 5. Agape

- L'amour *agape* est un amour entièrement **désintéressé**, qui a la capacité de donner et de **donner encore sans rien attendre en retour. Il valorise et se met au service**.
  - Le N.T. évoque souvent *agape* car c'est le type d'amour qui a poussé Christ à venir sur terre sous forme humaine pour prendre notre place.
  - Dieu aime l'humanité entière d'un amour *agape*. En revanche, Il éprouve l'amour *phileo* pour ceux qui sont en relation avec lui à travers Jésus-Christ. (Page 73)
- Lorsque Jésus nous commande de nous *aimer les uns les autres*, il utilise le verbe *agape*.
  - Cela signifie que Jésus nous demande d'aimer les autres d'une manière entièrement désintéressée, en les servant sans se lasser et sans attendre de réponse.
  - C'est principalement de cette manière que Jésus veut que l'on aime les frères et sœurs dans l'Eglise.
  - L'amour fraternel, l'affection, pourra se vivre avec authenticité dans la mesure où l'amour *agape* sera développé. Je m'explique.
  - La Bible semble utiliser des mots composés pour décrire l'amitié fraternelle. En Ro 12.10, elle utilise deux mots pour décrire l'amour fraternel à pratiquer entre frères et sœurs :

***Romains 12.10*** « *Par amour fraternel (philadelphia) ayez de l'affection (philostorgos) les uns pour les autres* »

- Par amour fraternel « *philadelphia* » dérivé de *phileo* et *adelphos* qui signifie frères. Ayez de l'affection « *philostorgos* » aussi dérivé de *phileo* et *storge*, l'amour attribué aux relations familiales.
- L'amour chrétien est donc un composé de différentes sortes d'amour. Toutefois, c'est un bouquet avec une majorité de fleur *agape*.
- En effet, l'amour *agape* est le commandement le plus souvent répété dans le NT. Normal, c'est le plus éloigné de notre nature humaine.

***1 Pierre 1.22*** « *Après avoir purifié vos âmes dans l'obéissance à la vérité en vue d'un amour fraternel (philadelphia) sincère, aimez-vous (agapao) les uns les autres ardemment et de tout cœur* »

**1 Pierre 3.8** « Enfin, ayez tous la même pensée, les mêmes sentiments. Soyez (remplis) **d'amour fraternel, de compassion, d'humilité.** »

- La plupart des gens qui sont déçus par l'Eglise ou les chrétiens attendent et désirent développer l'amour *philadelphia* avant de vivre l'amour *agape*.
- Or il me semble que l'amour *philadelphia* se développera naturellement lorsque l'amour *agape* sera présent. Il faut commencer par engager notre volonté avant de voir naître des sentiments, de l'affection.

- Qu'est-ce qui me permet de dire cela ? C'est la suite de notre texte :

**Jean 15.14** « Vous êtes mes amis [philos] si vous faites ce que je vous commande »

- Si nous faisons ce que Jésus nous commande, c'est-à-dire que nous nous aimons d'un amour *agape*, alors nous serons les *philos* de Jésus. Nous développerons une relation plus affective avec Lui.
- Il me semble légitime de faire le rapprochement avec l'amour fraternel. Il ne se développera vraiment qu'à partir du moment où nous engagerons notre volonté à aimer l'autre sans soupçon ni retenue.

Je me souviens des premiers chrétiens que j'ai rencontrés. Ils m'ont accepté tel que j'étais, sans me juger. Me servaient gratuitement. Usaient de prévenance envers moi. Avec le temps j'ai appris à les apprécier et à développer un amour beaucoup plus affectif qu'au départ.

- L'amitié se développe dans le temps et en fonction de certaines affinités, de critères sociaux et culturels mais aussi de notre fidélité et donc de notre obéissance.
- Il est possible de vivre un amour *phileo* pour quelqu'un sans être chrétien et pas forcément avec des chrétiens.

Il suffit d'aller dans un club de sport ou une association ethnique et vous verrez une amitié sincère entre les membres. Ils ont la même passion, le même centre d'intérêt... cela crée des affinités naturelles.

- Au verset 13, Jésus définit plus précisément le type d'amour qu'il voudrait que nous développions entre nous :

**<sup>13</sup> Il n'y a pour personne de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.**

- C'est encore le mot *agape*. On peut donc compléter notre définition de l'amour *agape* : **aimer c'est aussi donner sa vie pour ses amis.**
- Jésus n'avait pas encore complètement expérimenté cette vérité. Mais il allait devenir la référence suprême à cet égard en offrant sa vie pour ses amis quelques heures plus tard.
- Il allait ainsi mettre le comble à son amour en sacrifiant sa vie personnelle pour eux. Il allait mourir pour ses disciples. Il allait mourir pour vous et moi. Il allait mettre de côté ses souffrances

personnelles pour se concentrer sur ses disciples et achever la course qui lui était proposée.

- Voilà comment Jésus conçoit l'amour. C'est un amour qui se donne. Un amour qui ne cherche pas son intérêt. Un amour qui est tourné vers l'extérieur, vers les autres.
- Cela fait peut-être écho à certaines situations que vous avez vécues dans le cadre de l'Eglise ou même dans vos amitiés, dans votre couple, etc.
- La plupart des problèmes que nous rencontrons, subissons ou provoquons proviennent d'un amour mal orienté, mal défini, mal compris et surtout mal pratiqué.
- C'est souvent une pâle imitation de l'amour de Jésus. Or Jésus nous demande d'aimer comme lui nous a aimé.
- Faisons un bref tour d'horizon de la vie de Jésus en essayant de voir comment il aimait les autres. Ensuite nous ferons une application personnelle.
- En parlant de l'amour du Christ, l'apôtre Paul évoque quatre dimensions : sa largeur, sa longueur, sa profondeur et sa hauteur :

### **La largeur de l'amour**

- Jésus aimait tous les hommes :
  - ses parents qui ne le comprenaient pas (il l'a prouvé en donnant, avant de mourir, un soutien à sa mère en la personne de son disciple Jean) ;
  - ses disciples (si lents à croire en lui, « *jusques à quand vous supporterai-je ?* » Mt 17.17) ;
  - ses adversaires (dont il cherchait inlassablement le bien spirituel, même s'il a dû parfois les heurter pour les faire sortir de leur aveuglement) ;
  - les exclus, les cas sociaux (les lépreux, les parias de la société, les publicains, les femmes de mauvaise vie, les brigands condamnés à mort, etc.)
- Les deux bras étendus sur la croix sont comme un symbole de la largeur de son amour ouvert à tous les hommes.

### **La longueur de l'amour**

- *La longueur* de l'amour nous fait penser à sa durée, sa persistance.
- L'amour de Jésus n'était pas un feu de paille capricieux, changeant suivant l'humeur du moment, se décourageant devant les obstacles ou l'indifférence.
- Combien de fois a-t-il dû reprendre Pierre ? Mais jamais il ne l'a abandonné à lui-même.
- Il en est de même de son amour pour les autres disciples : « *Il les aima jusqu'à la fin* » (Jn 13.1), « *jusqu'à l'extrême* » (TOB). L'extrême fut la croix, qui nous donne aussi une idée de la longueur de son amour.

### La profondeur de l'amour

- L'amour de Jésus n'a pas été un sentiment superficiel, ou qui ne voit que ce qui est apparent.
- Il a pensé à tous les besoins des hommes :
  - il se rend compte que des gens qui l'ont suivi depuis des heures ont faim,
  - il a compassion des veuves et des orphelins exploités par les pharisiens,
  - il a compassion des enfants qui sont scandalisés,
  - il a compassion de ceux qui ploient sous le fardeau trop lourd que les docteurs de la Loi leur imposent,
  - il pleure avec ceux qui pleurent, qui sont haïs et persécutés.
- Il voit que les disciples sont fatigués et il leur dit : « *Venez à l'écart et reposez-vous un peu* ».
- Il a conscience de la peine que la remarque sordide de Judas a faite à Marie qui a répandu un parfum de grand prix sur ses pieds.
- Il a discerné les perplexités et les hésitations de Nathanaël sous le figuier,
- Il a aussi discerné les aspirations inassouvies de la Samaritaine au puits de Jacob. Rien n'échappe à sa sollicitude.
- Il sait surtout que, pour atteindre son plein épanouissement, l'homme a besoin d'être libéré du péché et réconcilié avec Dieu.
- Il faut donc une rançon et une victime expiatoire. Cette victime, ce sera lui. « *Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il mit le comble à son amour* » (Jn 13.1). « *Le Christ a aimé l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle* » (Ep 5.25).
- La croix nous révèle la profondeur de l'amour de Jésus.

### La hauteur de l'amour

- L'amour du Christ n'était pas un amour mesquin, terre à terre.
- Lorsque ses disciples l'opposent à Jean-Baptiste, comme on oppose deux maîtres concurrents, il ne s'élève pas au-dessus en disant « je suis le Fils de Dieu, J-B n'est qu'un prophète ».
- Au contraire, il fait l'éloge de Jean-Baptiste, affirmant qu'il était le plus grand de tous les prophètes (Mt 11.11).
- Lorsque ses disciples lui disent qu'ils ont empêché un homme de chasser des démons au nom de Jésus parce qu'il ne suivait pas, il leur répond : « *Ne l'en empêchez pas. Qui n'est pas contre nous est pour nous* » (Mc 9.38-40).
- Mes amis, quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur de notre/votre amour pour les autres ?
- Le commandement de Jésus n'est pas : *aimez-vous les uns les autres comme Franck vous a aimés*. ☺ Ou bien Paul ou Jacques ! Non, c'est *comme je vous ai aimés*.

- Christ nous a aimés d'un amour sans faille, sans erreur, sans maladresse, d'une manière parfaite.
- Aujourd'hui, il souhaite que nous nous aimions de cette façon, que nous développons cette capacité d'aimer.
- C'est de cette façon que les gens verront la présence de Christ dans cette Eglise, si nous avons de l'amour les uns pour les autres.
- Une fois encore la barre est placée haut. Mais c'est l'exigence de l'amour de Christ. Si nous voulons demeurer dans l'amour de Christ il nous faut aimer comme Christ aime.
- Il est facile d'aimer ceux qui nous sont sympathiques, qui nous ressemblent et qui répondent à notre amour. Mais Jésus nous dit :

**Matthieu 5.46-47** « *Si vous aimez seulement ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les collecteurs d'impôts eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Si vous ne saluez que vos frères, si vous êtes aimables avec eux seulement, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens n'agissent-ils pas de même ?* »

- Dans l'Eglise, nous rencontrons des hommes et des femmes sympathiques, souriants, qui ont le contact facile.
- Nous en trouvons aussi d'autres, plus renfermés, moins communicatifs, au caractère (ou au physique) moins agréable. Arrivons-nous à aimer ces derniers comme Jésus nous a aimés ?
- Les premiers jours après notre conversion, les premières semaines après être venu dans une communauté, il est relativement facile d'aimer tout le monde.
- Mais après quelques temps, lorsque les uns et les autres se donnent tels qu'ils sont et que les caractères s'affirment et s'affrontent, on voit qu'il est beaucoup plus difficile d'aimer comme Christ nous aime.
- Mes amis, j'ai le regret de vous dire que, humainement parlant, nous sommes incapables d'aimer comme Christ nous le demande. Cela veut dire que nous sommes incapables de demeurer dans son amour parfait et d'obéir à ses commandements.
- C'est pourquoi nous avons besoin de lui. Le verset 5 prend ainsi toute sa dimension : « *sans moi vous ne pouvez rien faire* ».
- Effectivement, sans Jésus nous ne pouvons pas aimer comme lui voudrait que l'on aime. Nous avons besoin que Dieu nous communique son amour pour que nous puissions aimer comme il le souhaite.
- La bonne nouvelle c'est que Jésus a un plan pour nous aider. Le chapitre qui précède notre texte décrit la venue de l'Esprit Saint sur la terre et précisément dans le cœur des croyants.
- Une fois installé dans le cœur de l'homme, l'Esprit de Dieu peut faire un travail extraordinaire et nous transformer peu à peu à son image.
- L'Esprit de Dieu est puissant, *dunamis* en grec ce qui a donné le mot dynamite. Il a donc la capacité de faire exploser notre vieille nature égoïste et corrompue, de limiter l'action du péché dans nos membres, qui aimerait prendre plus de place dans notre vie.

- L'Esprit désire prendre toute la place pour que nous puissions aimer comme Christ aime. Il veut nous aider à porter du fruit durable pour Dieu.
- Comment aimer quelqu'un qui n'est pas aimable ? Quelqu'un qui ne nous respecte pas ? Qui nous tape sur les nerfs ? Qui se plaint constamment ?
- Comment ? En puisant dans l'amour de Jésus et en imitant son exemple. N'oublions pas que Jésus nous a acceptés avec tous nos défauts.
- Comme le dit Max Lucado : « **Jésus nous aime et nous accepte tel que nous sommes mais il ne désire pas que nous restions tel quel.** »

## **Conclusion**

**1 Jean 4.7-16** « <sup>7</sup> Mes chers amis, aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu. Celui qui aime est né de Dieu et il connaît Dieu. <sup>8</sup> Qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. <sup>9</sup> Voici comment Dieu a démontré qu'il nous aime : il a envoyé son Fils unique dans le monde pour que, par lui, nous ayons la vie. <sup>10</sup> Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés ; aussi a-t-il envoyé son Fils pour apaiser la colère de Dieu contre nous en s'offrant pour nos péchés. <sup>11</sup> Mes chers amis, puisque Dieu nous a tant aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. <sup>12</sup> Dieu, personne ne l'a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous et son amour se manifeste pleinement parmi nous. <sup>13</sup> Voici comment nous savons que nous demeurons en lui et qu'il demeure en nous : c'est par son Esprit qu'il nous a donné. <sup>14</sup> Nous l'avons vu de nos yeux et nous en parlons en témoins : le Père a envoyé son Fils pour être le Sauveur du monde. <sup>15</sup> Si quelqu'un reconnaît que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui et lui en Dieu. <sup>16</sup> Et nous, nous avons connu l'amour que Dieu nous porte et nous y avons cru. Dieu est amour : celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. »

## ***Jésus honore l'intimité entre le croyant et lui-même d'amitié : mais elle a des caractéristiques précises***

- En observant le verset 14, nous voyons que la relation de Jésus avec ses amis n'est pas tout à fait la même que celle qu'ils entretiennent entre eux. En effet, Jésus poursuit en déclarant :

***<sup>14</sup> Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. <sup>15</sup> Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître. Je vous ai appelé amis, parce que tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître.***

- Notons que Jésus présente les disciples comme ses amis, mais il ne se décrit pas comme leur ami.
- A ma connaissance, la Bible ne dit jamais que Dieu ou le Seigneur Jésus sont l'ami de qui que ce soit.
- Abraham fut appelé l'ami de Dieu (Es 41.8), mais l'Écriture n'appelle pas Dieu l'ami d'Abraham :

***Esaië 41.8 « Mais toi, Israël, mon serviteur, Jacob, que j'ai choisi, race d'Abraham, mon **ami** ! »***

- C'est Dieu qui définit l'amitié. Abraham est l'ami de Dieu, mais Dieu n'est pas l'ami d'Abraham. Petite nuance mais nuance réelle.
- Idem concernant la relation entre Moïse et l'Éternel :

***Exode 33.11 « L'Éternel parlait avec Moïse face à face, comme un homme parle à son **ami**. »***

- Ce verset n'est pas très facile à interpréter. L'auteur utilise 2 figures de style souvent utilisées dans la Bible :
  1. **L'anthropomorphisme** : c'est un élément humain que l'on attribue à Dieu. Ici c'est *la face, le visage*. Comment Dieu peut-il parler à Moïse face à face alors qu'il est Esprit et qu'il n'a ni chair ni os ?
  2. **La comparaison** : Dieu parlait à Moïse COMME à un ami. La relation d'amitié n'est pas directement établie par ce verset. C'est une comparaison pour nous aider à saisir la nature de la relation.
- Il n'est pas dit qu'Abraham avait un ami qui s'appelait l'Éternel.
- Une autre fois, Jésus appelle ses disciples « *mes amis* » dans un sens assez large (Luc 12.4), mais la réciproque n'apparaît nulle part.
- Cela peut paraître étrange à première vue, surtout à la lumière de certains cantiques que nous chantons :
 

Quel ami fidèle et tendre nous avons en Jésus-Christ  
Toujours prêt à nous entendre, à répondre à notre cri...
- Je peux chanter ce cantique, car si la Bible ne dit pas que Jésus est notre ami, elle ne dit pas non plus qu'il est un *non-ami* (ennemi).
- Si l'amitié se mesure à l'amour témoigné, alors Jésus est le plus grand ami. Le fait est que la Bible ne lui attribue jamais le nom d'ami. Il suffit de réfléchir quelques instants pour en comprendre la raison.

- Le mot *ami* peut évoquer une telle relation d'affection réciproque qu'il déformerait la relation qui existe réellement entre Jésus et ses disciples, et en donnerait une représentation fausse.
- En somme, ce mot expose au danger de rabaisser l'amitié à une notion de copinage qui n'inclurait pas l'amour réel et ne préserverait pas la distinction fondamentale entre Jésus et ceux qu'il rachète, entre le cep et les sarments.
- Lorsque Jésus qualifie ses disciples d'*amis*, il s'agit d'une amitié bien précise. En fait, deux éléments caractérisent l'ami de Jésus :
  1. Il fait ce que Jésus lui commande (v. 14),
  2. Il comprend la révélation divine que Jésus lui a communiquée dans sa grâce (v. 15)

***<sup>14</sup> Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande.***

- Nous constatons d'emblée que cette relation ne peut pas être réciproque ! Jésus serait notre ami à condition qu'il fasse ce que nous lui commandons !!! Cela n'a aucun fondement. C'est la raison pour laquelle il faut revenir à la relation entre le cep et les sarments.
- Les sarments sont attachés solidement au cep. Ils ont un lien étroit. Mais personne n'irait dire que le sarment porte le cep malgré la relation intime qui existe entre les deux.
- Un sarment restera toujours dépendant du cep. Nous aurons toujours besoin de Christ pour puiser notre sève et de son amour pour aimer les autres.
- La deuxième précision que nous donne ce texte se trouve dans la nature des échanges :

***<sup>15</sup> Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître. Je vous ai appelé amis, parce que tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître.***

- **La distinction que Jésus établit entre le serviteur et l'ami ne se situe pas au niveau de l'obéissance mais au niveau de l'information.**
- Pour Jésus, la relation d'amitié est liée avec la révélation du plan de Dieu. L'ami est informé de ce qui se passe. Sa connaissance dépend de la révélation que lui donne librement et gracieusement son Maître.
- Pendant un temps, Jésus avait des serviteurs autour de lui. Il leur demandait d'agir, de partir en mission, de chercher de la nourriture, mais ces derniers n'étaient pas tenus au courant de toutes ses actions et intentions.
- Par contre, au moment où Jésus leur parle, il ne reste plus d'éléments essentiels que les disciples doivent encore découvrir. Ils savent, du moins Jésus le leur a annoncé, qu'il devait souffrir de la part des juifs, qu'il devait mourir et qu'il ressusciterait trois jours après.
- Les disciples étaient donc au courant du plan divin concernant la rédemption de l'humanité. C'est pourquoi Jésus les appelle *amis* et non plus *serviteurs*.

- Il est vrai que dans un sens, nous sommes toujours serviteurs de Christ, puisque nous sommes tenus de lui obéir. Nous conservons cette relation de Maître à disciple.
- Par contre, nous ne sommes plus esclaves puisque nous avons l'immense privilège de connaître certains aspects du plan divin de la rédemption.
- L'apôtre Paul joue sur ce contraste. Tout en se présentant comme serviteur, il souligne que les croyants ne sont plus esclaves mais fils :  
***Galates 4.7*** « *Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils ; et si tu es fils, tu es aussi héritier, grâce à Dieu* »
- Aujourd'hui, Christ est en nous, et c'est grâce à l'Esprit Saint que nous pouvons vivre par la foi et obéir à la loi de Christ.
- Nous ne sommes plus esclaves de nous-même et de notre vieille nature. Nous pouvons choisir d'obéir librement à Dieu par amour pour son nom et par la force que nous puisons dans notre relation avec lui.
- Le sarment puisera toujours sa sève dans le cep. Jamais l'inverse. Il est bon de se rappeler que la relation entre le cep et le sarment n'est pas symétrique.
- Nous sommes amis de Dieu, mais Dieu n'est pas notre ami, notre pote. C'est en lui et seulement par lui que nous pouvons porter du fruit et aimer les autres.

## 5. Un vrai disciple porte du fruit durable (v. 16-17)

---

L'intimité entre les croyants et Jésus ne s'enracine pas dans notre choix de Christ mais dans son choix de nous

---

### *Lecture de Jean 15.16-17*

« <sup>16</sup> Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais moi, je vous ai choisis et je vous ai établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, pour que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. <sup>17</sup> Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres. »

### **1. Choisis PAR Dieu**

- Jésus est formel avec ses disciples : « <sup>16</sup> Ce n'est pas VOUS qui m'avez choisi, mais MOI, JE vous ai choisis. »
- L'Évangile de Jean insiste beaucoup sur l'élection divine. Nous observons cela dans d'autres textes :

**Jean 6.43-44** « <sup>43</sup> Jésus leur répondit : Ne murmurez pas entre vous. <sup>44</sup> Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire; et je le ressusciterai au dernier jour. »

**Jean 6.65** « Et il disait : C'est pourquoi je vous ai dit que nul ne peut venir à moi, si cela ne lui est donné par le Père. »

**Jean 6.70** « Jésus leur répondit : N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous les douze ? Et l'un de vous est un démon ! »

**Jean 13.18** « Ce n'est pas de vous tous que je le dis ; je connais ceux que j'ai choisis... »

- On constate que Jésus aborde le sujet de l'élection lorsque l'arrogance des hommes a besoin d'une petite leçon d'humilité.
- Avec le temps, les disciples commençaient certainement à croire que les œuvres qu'ils accomplissaient et les miracles qui se faisaient par leurs mains étaient le fruit de leurs propres capacités.
- C'est donc probablement pour remettre leurs idées en place que Jésus va aborder le sujet de l'élection.

- Mais le thème de l'élection n'est pas propre à l'apôtre Jean. Nous le trouvons présent dans quasiment tous les livres du NT. Ce ne sont donc pas les Réformateurs, comme Calvin, qui l'ont inventé.
- Je constate que les réactions devant l'élection sont souvent très vives et laissent apparaître notre incompréhension de ce mystère.

Il y a quelques années, lorsque je lisais certains textes sur l'élection, je me disais : « *Mais c'est injuste ! Pourquoi Dieu choisirait certains et pas d'autres pour le salut ?* »

- Heureusement, Dieu savait que cela allait nous faire réagir, alors il a inspiré Paul pour répondre à cette question. Lisons ce que Paul dit aux Romains :

***Romains 9.11-16*** « *car les enfants n'étaient pas encore nés et ils n'avaient fait ni bien ni mal, pourtant—afin que le dessein de Dieu demeure selon l'élection qui dépend non des œuvres, mais de celui qui appelle—<sup>12</sup> il fut dit à Rébecca :<sup>13</sup> L'aîné sera asservi au plus jeune ; selon qu'il est écrit : J'ai aimé Jacob et j'ai haï Ésaü.<sup>14</sup> Que dirons-nous donc ? Y a-t-il en Dieu de l'injustice ? Certes NON !<sup>15</sup> Car il dit à Moïse : Je ferai miséricorde à qui je ferai miséricorde, et j'aurai compassion de qui j'aurai compassion.<sup>16</sup> Ainsi donc, cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde.* »

- Notons premièrement, que Paul ne donne **aucune explication sur le mécanisme de l'élection**. Nous ne savons pas comment Dieu « choisit » ses élus.
- En revanche, il nous rappelle le **caractère du sélectionneur**. Il affirme que **Dieu est juste, qu'il n'est pas arbitraire** dans ses choix. Il est Dieu. C'est notre créateur. Après tout, nous lui appartenons ! Il est donc notre propriétaire.
- Et en tant que propriétaire, Dieu fait ce qu'il veut avec sa création. De toute manière, il n'y a pas une seule personne sur cette planète, aussi bonne, gentille et sincère soit-elle, qui mérite d'être dans la présence de Dieu. Pas une seule ! Certainement pas moi !
- Comme tout ce que Dieu fait est juste, sans erreur, parfait il n'y a pas d'inquiétude à avoir concernant le salut. Lorsque Dieu choisit, il le fait parfaitement sans se tromper !
- A aucun moment nos compétences, notre bonté personnelle, nos œuvres n'entrent en ligne de compte. Paul affirme :

***2 Timothée 1.9*** « *C'est lui qui nous a sauvés et nous a adressé un saint appel, non à cause de nos œuvres, mais à cause de son propre dessein ET DE LA GRACE qui nous a été donnée en Christ-Jésus avant les temps éternels.* »

***Ephésiens 1.4*** « *En lui, Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et sans défaut devant lui.* »

- Dieu nous a choisis selon SON bon vouloir, SA GRACE, avant notre naissance et la création du monde.

- Ce n'était donc pas d'après nos mérites. En effet, qui de nous aurait pu faire quoi que ce soit avant sa naissance ?

### **Choisis par Dieu, mais responsable !**

- D'un autre côté, l'Écriture affirme que l'homme est entièrement responsable de ses choix. Lisons quelques textes :

**Jean 3.16** « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. »

**Jean 3.18** « Celui qui croit en lui n'est pas jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. »

**Jean 5.40** « Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie éternelle ! »

**Tite 3.5** « la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes ! »

**1 Timothée 2.4** « Dieu veut que tous les hommes soient sauvés ! »

**2 Pierre 3.9** « (Dieu) use de patience envers vous, il ne veut pas qu'aucun périsse, mais (il veut) que tous arrivent à la repentance. »

- Dans tous ces textes, nous ne voyons pas apparaître le mot « élu » qui serait restrictif, mais plutôt l'idée d'un salut universel (*tous les hommes, quiconque*, etc.) réservé à ceux qui placent leur confiance dans le sacrifice de Christ.
- En fait, nous voyons que l'homme est entièrement responsable de ses croyances. Il doit choisir de croire en Jésus, de placer sa confiance en lui pour être sauvé.
- En fait, dans les Écritures, nous trouvons une tension entre la souveraineté de Dieu et la responsabilité de l'homme.
- Voici trois versets où l'on retrouve, dans la même phrase, cette tension :

**Luc 13.34** « Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants comme une poule (rassemble) sa couvée sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu. »

**Jean 6.36-37** « <sup>36</sup> Mais je vous l'ai dit : Vous m'avez vu, et vous ne croyez pas. <sup>37</sup> Tout ce que le Père me donne viendra à moi, et je ne jetterai point dehors celui qui vient à moi ; »

**Apocalypse 22.17** « L'Esprit et l'épouse disent : Viens ! Que celui qui entend, dise : Viens ! Que celui qui a soif, vienne ; que CELUI QUI VEUT, prenne de l'eau de la vie gratuitement ! »

## En résumé

1. D'après les Ecritures, **Dieu est parfaitement et absolument souverain sur tout, y compris sur le salut de l'homme**. En revanche, sa souveraineté ne réduit jamais l'homme à la condition de robot ou de marionnette. En fait, les décisions de l'homme sont très importantes.
2. **L'homme est responsable devant Dieu** pour tout ce qu'il est, fait, possède et croit, mais sa responsabilité n'assujettit jamais Dieu.
3. **Le choix de Dieu n'est jamais arbitraire**. Dieu choisit qui il veut et fait miséricorde à qui il veut, sans se tromper, sans que personne ne puisse dire : c'est injuste !
4. **La Bible ne donne aucun critère pour nous permettre de comprendre le mécanisme de l'élection**. Il dépend de la parfaite souveraineté de Dieu, de son dessein bienveillant (2 Ti 1.9)
  - C'est un mystère. Ecoutons l'avis d'un théologien de renom :
 

Nulle part l'Ecriture ne dissipe le mystère de l'élection, et nous devrions nous méfier de quiconque tente d'en donner une explication systématique trop précise ou trop rigide. Il est peu probable que nous puissions découvrir une solution simple à un problème qui a dérouté pendant des siècles les plus brillants cerveaux de la chrétienté.<sup>3</sup>
  - En fait, **la doctrine de l'élection doit nous pousser à la reconnaissance, à la sainteté et à l'humilité**.

## 3. Equipés PAR Dieu

*<sup>16</sup> Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais moi, je vous ai choisis et je vous ai établis*

- Dieu n'a pas simplement choisi ses disciples. Il les a aussi « établis ». Que veut dire ce terme ? En fait, nous retrouvons le terme grec « *tithemi* » dans Jean où il a le sens de « donner » :

***Jean 10.11*** « *Moi, je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis.* »

- Nous le trouvons également en Jean 10.15, 17, 18 ; 13.37 ; 15.13. Ailleurs dans le NT, ce terme est traduit par les mots « *mettre, poser, placer, mettre en place, destiner, déposer.* »
- Nous le retrouvons ainsi en 2 Cor 5.19 lorsque Paul dit : ***Dieu a mis en nous la parole de la réconciliation***. Dieu a ***déposé*** sa parole en nous, il nous a ***donné*** le Saint-Esprit afin que nous soyons capables de le présenter et représenter auprès de ceux qui nous entourent.
- Il nous a donc « ***équipés*** ». C'est, à mon humble avis, le sens du mot « établis » dans le contexte de Jean 15.
- Pendant trois ans, Jésus a équipé ses disciples. Il leur a ***donné*** les éléments nécessaires pour accomplir leur mission de disciple.

<sup>3</sup> Commentaire sur Ephésiens, John Stott, Edition Grâce et vérité, 1995, page 33

- Il leur a donné :
  - la capacité de prêcher le Royaume de Dieu aux Juifs,
  - le pouvoir de retirer sa paix lorsque les gens refuseraient l'Évangile,
  - le pouvoir de guérir les malades, de chasser des démons, de faire des miracles extraordinaires, etc.
- Dans notre texte, Jésus montre que les capacités personnelles de ses disciples étaient très limitées.
- Il est en train de leur dire que, depuis le début, il a tout fait et tout mis en place. En paraphrasant Jésus, cela donnerait :
 

« Non seulement c'est moi qui vous ai choisis pour être mes disciples. Mais en plus je vous ai formés, je vous ai donné tout ce dont vous aviez besoin pour vivre en tant que disciples. Autrement dit, tout nus vous êtes arrivés, tout habillés vous partez travailler pour moi. »
- Si on récapitule le processus : 1) Dieu nous appelle (attire selon Jean 6.44) ; 2) il nous choisit, nous répondons à son appel, 3) il nous équipe par le Saint-Esprit et sa parole à vivre la vie chrétienne ; 4) il nous envoie :

#### ***4. Choisis et équipés POUR aller***

***<sup>16</sup> Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais moi, je vous ai choisis et je vous ai établis, afin que vous alliez***

- L'élection divine est rassurante parce que Dieu se fait le garant de notre départ et de notre arrivée. Autrement dit, lorsque l'on est élu, ce qui signifie que l'on a placé notre confiance en Christ, il est impossible de faire machine arrière : il faut aller !
- « *Aller* » consiste à ne pas rester sur place. A ne pas rester entre nous.
- Nous avons l'immense privilège d'avoir été choisis par Dieu, d'avoir été équipés par le Saint Esprit en étant bénis de toutes bénédictions spirituelles mais ce n'est certainement pas pour en jouir égoïstement !
- Le but de notre salut n'est pas de former un groupe d'élus et de rester en catimini. Non. Le but est d'étendre cette bénédiction à tous les hommes de la planète.
- Il serait égoïste de vouloir garder ce privilège pour nous. C'est pour cela que nous sommes appelés à aller vers les autres. Pierre nous le rappelle dans sa première lettre :

***1 Pierre 2.9*** « Vous, par contre, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple racheté, ***afin d'annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière ;*** »

- L'apôtre dit que nous sommes élus pour **annoncer les vertus de Christ**. Dieu a mis en chacun de nous la parole et le service de la réconciliation (2 Co 5.18-19) pour être ses ambassadeurs.

- Il nous a équipés pour parler de lui, même si certains sont plus doués que d'autres dans ce domaine.
- En résumé : 1) Dieu nous appelle ; 2) il nous choisit, nous répondons à son appel ; 3) il nous équipe par le Saint-Esprit et sa parole à vivre la vie chrétienne ; 4) il nous envoie, et enfin 5) il nous aide à porter du fruit durable :

### ***5. Choisis et équipés POUR porter du fruit***

***<sup>16</sup> Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais moi, je vous ai choisis et je vous ai établis, afin que vous alliez et que votre fruit demeure, pour que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne.***

- « Porter du fruit » englobe beaucoup de choses. Bien entendu, le premier fruit qui nous vient à l'esprit, c'est justement le fruit de l'Esprit mentionné en Galates 5.22.
- Ce fruit montre le caractère de Christ en nous. Ceci correspond également au but que Paul donne de l'élection dans Ephésiens 1.
- Il dit que nous avons été élus avant la fondation du monde **pour être Saints et sans défaut devant lui**. Plus loin, il ajoute **pour célébrer la Gloire de la grâce**.
- Etre saint et sans défaut c'est développer parfaitement toutes les caractéristiques du fruit de l'Esprit. Ceci est durable, donc cela correspond tout à fait avec le sens de porter du fruit dans Jean 15.
- On pourrait ajouter, avec 1 Corinthiens 13, que la seule chose qui demeurera dans l'éternité, c'est **l'amour**. Or l'amour est la première caractéristique du fruit de l'Esprit et c'est le commandement que Jésus rappelle au verset 17.
- Enfin, à la lecture de Jean 13, comment reconnaît-on un disciple de Christ ? A **l'amour** que nous avons les uns pour les autres (v.35). L'amour semble être LE fruit durable.
- Mais il me semble que le fruit que Christ veut que l'on porte n'est pas seulement dans notre caractère.
- **La prière persévérante** est aussi un fruit important de la vie chrétienne. On constate qu'un chrétien qui ne prie pas ou mal développe rarement les caractéristiques du fruit décrit en Galates 5 !
- Souvenons-nous que le sarment qui n'est pas solidement attaché au cep, autrement dit qui a une relation « *superficielle* » (qui n'a pas d'intimité avec Christ), ne porte pas de fruit !
- Or comment peut-on être intime avec quelqu'un sans jamais lui parler ? A terme, un chrétien qui ne prie pas finit par se dessécher spirituellement. Un chrétien qui prie mal finit par se décourager.
- Le verset 7 nous rappelle que pour être exaucés dans nos prières, il faut à la fois « *demeurer en Christ et dans sa parole* ».
- Mais nous pouvons également voir un autre fruit durable dans ce texte. Comment un fruit peut-il « demeurer », c'est-à-dire durer dans le temps ?

- En le mettant au congélateur ???
  - En le mettant dans du sel ? Pourquoi pas. En revanche, je doute qu'il garde le même goût et le même aspect dix ans plus tard.
  - Dans de l'alcool ?
- Nous pourrions trouver toutes sortes de techniques « artificielles » pour assurer la pérennité d'un fruit dans le temps.
  - A mon avis, la meilleure façon de pouvoir manger un fruit qui garde les mêmes caractéristiques des années plus tard est d'utiliser son potentiel naturel de **reproduction**.
  - Il suffit d'utiliser les pépins du fruit pour planter un autre arbre qui à son tour portera du fruit qui servira à planter d'autres arbres, etc.
  - Tout organisme vivant a la capacité de se reproduire. Le potentiel de reproduction est inscrit dans ses gènes. C'est Dieu qui a instauré cette loi dans tout l'univers y compris dans l'Eglise de Jésus-Christ. <sup>4</sup>
  - Nous retrouvons ce principe de multiplication dans Timothée, où Paul reprend l'idée de transmettre à une autre génération ce que nous avons reçu de la génération précédente.

***2 Timothée 2.2*** « Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres. »

- Nous trouvons quatre générations dans ce processus : Paul, Timothée, des hommes fidèles, d'autres.
- Nous trouvons un principe similaire dans l'Évangile de Matthieu :

---

<sup>4</sup> « Tous ceux qui étudient la création de Dieu, qu'ils soient chrétiens ou non, découvrent ce que les scientifiques appellent le « potentiel biotique ». Les écologistes le définissent comme la « **capacité inhérente d'un organisme ou d'une espèce à se multiplier et à se reproduire** ».

Ce concept est totalement inconnu dans le monde de la technologie. Aucune machine n'a la capacité de se reproduire d'elle-même. Une cafetière peut faire du café (Dieu merci !) mais jamais elle ne produira une autre cafetière. Dans la nature, par contre, l'ordre des choses est différent : un caféier produit des grains de café, qui, à leur tour, pourront produire d'autres caféiers. Dieu lui-même a inclus ce concept dans sa création. C'est le secret de toute vie, le principe divin de la création. Dans le cas de processus naturels, il faut **favoriser au maximum le potentiel biotique**. La différence entre le potentiel biotique et la croissance réelle (que ce soit en laboratoire ou sur le terrain) est nommée « résistance de l'environnement ». **La croissance et la multiplication ne peuvent ni être fabriquées, ni être forcées mais il est possible de réduire au maximum la résistance de l'environnement**, ainsi la croissance se fera « toute seule ».

Le même principe est valable pour le développement de l'Eglise. Nous ne devons pas « produire » la croissance de l'Eglise, mais plutôt libérer le potentiel biotique que Dieu a déjà mis dans l'Eglise. Notre rôle consiste à diminuer les obstacles à la croissance (la « résistance de l'environnement ») que ce soit à l'intérieur de l'Eglise ou à l'extérieur.

Comme nous avons très peu d'influence sur les éléments extérieurs, nous devrions nous concentrer sur les obstacles à l'intérieur de l'Eglise. Alors, elle pourra grandir « d'elle-même ». Dieu tiendra ses promesses. Il la fera croître (1 Corinthiens 3.6).

Toute la création fonctionne à partir du principe de l'auto-organisation. La systémique emploie le terme « *autopoiesis* » (auto-crédation) pour qualifier ce phénomène. Il devrait plutôt être appelé « *theopoiesis* » (création de Dieu). Ce principe cache un grand mystère. Si nous l'appliquons à l'organisme qu'est l'Eglise, nous nous retrouvons face à la question : Comment organiser l'auto-organisation ? Que peut-on faire pour libérer le potentiel biotique, les automatismes de croissance par lesquels Dieu lui-même fait croître son Eglise ? Les quatre composantes du développement naturel de l'Eglise - les critères de qualités, la stratégie minimum, les principes biotiques et la nouvelle conception - tenteront d'apporter des réponses à cette questions. » Page 10 et 11 du livre de Christian Schwartz « *Le développement de l'Eglise* », Ed. Empreinte, 1998

**Matthieu 28.19-20** « <sup>18</sup> Alors Jésus s'approcha d'eux et leur parla ainsi : -J'ai reçu tout pouvoir dans le ciel et sur la terre : <sup>19</sup> allez donc dans le monde entier, faites des disciples parmi tous les peuples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit <sup>20</sup> et apprenez-leur à obéir à tout ce que je vous ai prescrit. Et voici : je suis moi-même avec vous chaque jour, jusqu'à la fin du monde. »

- Dans ce texte, Jésus veut assurer la pérennité de son œuvre. Pour cela, il demande à ses disciples de se reproduire.
- Cela signifie que les disciples ont tout le potentiel pour se reproduire. D'une part Jésus est avec eux tous les jours (v.20) ; d'autre part, le Saint Esprit leur sera donné dans les jours suivants (le Saint Esprit viendra avec puissance sur eux le jour de la pentecôte), élément que Jésus a abondamment développé dans le chapitre 14 de Jean.
- Le fruit que l'on doit porter doit être durable. Il doit pouvoir perdurer dans le temps. Jésus ne désire pas un fruit éphémère, de courte durée, mais un fruit qui dure, qui s'inscrit dans l'éternité.
- Or il me semble qu'un disciple qui va se reproduire dans la vie d'une autre personne pérennise le fruit.
- Autrement dit, investir notre vie dans la vie de quelqu'un d'autre fait partie des fruits durables, même si dans ce domaine, on ne contrôle pas tout !
- Il me semble que si chaque croyant avait, dès sa conversion, la vision de se reproduire, les Eglises seraient moins perçues comme des supermarchés (lieu de consommation).

## Conclusion

Imaginons que vous sortiez de l'école en échouant à vos examens. Vous n'avez pas de diplôme, aucune compétence particulière, aucune expérience professionnelle. Vous avez très peu confiance en vous. Vous vous sentez tout petit. Bref, vous avez le moral dans les chaussettes. ☺

Après une période de vacances, vous décidez de pointer à l'ANPE, avec des centaines d'autres. A vos côtés se trouvent des gens bardés de diplômes, hyper-compétents, avec des années d'expérience. La plupart des annonces ne vous concernent pas. De plus, à chaque fois que vous y répondez, quelqu'un de plus expérimenté ou diplômé vous passe devant. Vous n'avez jamais les compétences requises et quand, par chance, il n'y a pas besoin de compétence, vous n'avez pas de véhicule pour vous déplacer.

Après plusieurs mois de recherche, vous commencez à sombrer dans le désespoir. Miraculeusement, le patron d'une société connue sous le nom de « *Royal Kingdom* » prend connaissance de votre CV et décide de vous convoquer.

Il regarde votre CV et trouve vos compétences très « light » pour travailler dans sa société. Il décide quand même de vous faire passer des tests et vous renvoie gentiment chez vous.

Quelques jours après cette entretien, vous recevez une lettre :

Monsieur,

Nous faisons suite à notre entretien du ...

*L'étude de votre dossier a révélé un certain nombre d'incapacités techniques dans les domaines suivants... (il fait tout un listing de ce que vous ne savez pas faire).*

*De plus, d'après nos tests psychologiques, il apparaît que vous avez des difficultés à travailler en équipe, que vous manquez de confiance en vous, êtes très timide, orgueilleux, égoïste, instable émotionnellement, rebelle à l'autorité, etc.*

***Pour toutes ces raisons, et parce que vous n'avez pas caché cette réalité, nous vous offrons la possibilité de rejoindre notre société. En effet, nous serons heureux de contribuer à votre épanouissement en vous aidant, entre autres, à définir votre véritable identité, à développer vos capacités et à donner un véritable sens à votre vie.***

Là, vous ne croyez pas ce que vous venez de lire. Vous relisez plusieurs fois cette phrase et vous ne comprenez toujours pas. Quelle chance ! Vous venez de décrocher le contrat du siècle. Aucune entreprise n'aurait voulu de vous. *Royal Kingdom* vous accepte dans votre misère en vous offrant la chance de votre vie. Qu'allez vous faire ?

On imagine que vous acceptez la proposition. Dès le lundi matin vous rejoignez l'équipe de « *Royal Kingdom* ».

Trois années s'écoulent. Vous avez pris de l'assurance. On vous a confié des responsabilités. Vous êtes maintenant compétent dans plusieurs domaines. Peu à peu vous commencez à oublier la situation dans laquelle vous étiez lorsque vous êtes arrivés dans la société.

Comme vous êtes un bon Français, vous commencez à vous plaindre des conditions de travail, des faibles avantages sociaux, etc. Un jour, vous allez jusque dans le bureau de votre chef pour réclamer une augmentation en faisant valoir la qualité de votre travail. Votre patron l'apprend et vous convoque aussitôt. Une fois dans son bureau il vous demande :

- *Mon cher, il y a maintenant trois ans, nous avons eu tous les deux un entretien dans ce bureau, n'est-ce pas ?*

- C'est exact.

- *N'est-ce pas MOI qui vous ai choisi malgré toutes vos faiblesses ?*

- Oui, mais ! C'est aussi moi qui ai choisi de travailler pour vous.

- *Effectivement. Mais si je n'avais pas pris l'initiative de vous sortir de votre « pétrin » vous ne seriez pas ici aujourd'hui à travailler pour notre entreprise. J'insiste, ce n'est pas VOUS qui m'avez choisi, mais MOI. Premièrement, je vous ai choisi et ensuite je vous ai équipé. Je vous ai donné tout ce qu'il vous fallait pour retrouver votre dignité, comprendre votre nouvelle identité et développer vos capacités. Ensuite, je vous ai formé pour développer et assurer la pérennité de notre entreprise. Je vous ai envoyé sur le terrain prospecter afin de recruter*

*d'autres personnes dans la détresse afin que vous les formiez à votre tour et ainsi de suite..*

- Dans cette petite histoire, nous voyons d'un côté que nous avons été choisis par le patron, sans aucun mérite, mais également que nous avons choisi de venir travailler pour lui.
- En fait, nous nous trouvons devant un paradoxe. Qui a choisi qui ? La Bible affirme les deux. Elle dit que nous sommes choisis par Dieu depuis toute éternité et en même temps, que chaque homme a la responsabilité de croire. C'est un véritable mystère qui échappe à notre compréhension.
- Inutile de s'éterniser à essayer de percer ce mystère, il est insolvable ! Appliquons-nous plutôt à accomplir le but de notre élection qui est :
  - Développer la sainteté jusqu'à la stature parfaite de Christ
  - Développer le fruit de l'Esprit jusqu'à la pleine maturité (Christ)
  - Développer notre amour pour Christ et notre prochain
  - Aller et se multiplier...